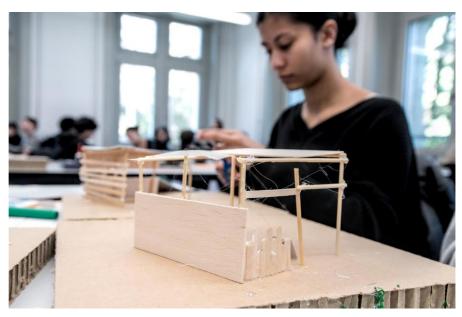
BIO ÉCO

conseil et stratégie



Source : La Liberté

Projet « Santé à l'école » et adaptation aux changements climatiques CO de Jolimont (Fribourg)

Démarche participative Rapport de restitution

« Les écoles occupent une place très importante dans la vie des enfants, et cela suffit à justifier que l'on cherche à connaître leur point de vue sur les lieux où ils travaillent, jouent, bavardent, mangent, se reposent ou rêvent. »

Eric Daniel-Lacombe - architecte, La ville récréative



Les élèves du CO de Jolimont durant l'atelier maquettes Atelier du 6 février 2024

1. La démarche

Projet pilote à l'échelle du Canton

Les changements climatiques constituent certainement l'un des défis les plus importants posés à l'humanité à l'heure actuelle. Face à ce constat, et avec la volonté d'assurer les capacités d'adaptation du canton aux effets des changements climatiques et de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), l'État de Fribourg a présenté à l'automne 2020 son Plan climat comprenant pas moins de 115 mesures à mettre en œuvre entre 2021 et 2026.

Parmi les premiers chantiers lancés dans le cadre de la mise en œuvre de ce Plan climat figure la mesure **S.5.5.** Adaptation aux changements climatiques dans les écoles, qui vise à prendre en compte les risques liés aux changements climatiques influençant la santé des élèves.

Les risques climatiques, comme les fortes chaleurs (canicules), ont un impact direct sur la santé à l'école et doivent être pris en compte afin d'offrir aux élèves, mais aussi au corps enseignant et au personnel administratif et technique de l'école, un environnement favorable à la santé.

Sur le terrain, ce projet se traduit notamment par l'accompagnement de plusieurs établissements scolaires pilotes dans la prise en compte des risques liés aux changements climatiques. Cette mesure est pilotée au niveau de l'État de Fribourg par le bureau « Santé à l'école », avec l'appui de la Section climat du Service de l'environnement.

Projet au CO de Jolimont

Des pavillons, dessinés par la HEIA, vont être installés dans les cours, afin de les rendre plus agréable, adaptées aux chaleurs estivales, et en diversifier les utilisations. L'usage précis des pavillons, leurs emplacements, leurs ornements et les modules internes ne sont pas encore définis et pourraient donner lieu à de nombreuses variantes. C'est donc le moment idéal pour se questionner sur la santé et le bien-être des élèves, des enseignantes et de l'ensemble des actrices et acteurs de l'école en intégrant aussi dans la réflexion les enjeux climatiques et de durabilité (environnement physique et social). L'objectif du projet est donc de faire participer l'ensemble des actrices et acteurs de l'école à l'identification des meilleures solutions et idées pour l'élaboration de ces pavillons. Ce sont en effet les usagères et usagers du site scolaire qui sont le plus apte à donner leur avis sur leur école.

2. Déroulement

Le présent projet consiste en la consultation des élèves de 9H (ainsi que quelques classes de 10H intéressées) en vue de l'installation de pavillons dans leurs cours. La démarche décrite ici s'est déroulée entre fin janvier et début février 2024.

1. Activités introductives en classe

Tous tes les élèves de 9H (et quelques classes de 10H) ont été sensibilisées aux enjeux liés à la santé et aux changements climatiques, ainsi qu'à la démocratie. Cette première partie a été effectuée pendant les heures de cours par les enseignantes. Ces derniers pourront ont pu choisir parmi divers ressources pédagogiques mises à disposition et y passer le temps qu'ils souhaitaient. Ces activités ont été l'occasion d'expliciter les liens entre ces thématiques et le projet des pavillons (projet d'adaptation aux changements climatiques, mais permettant aussi de s'initier aux principes de la démocratie et de la citoyenneté)

2. Diagnostic de la cour d'école

Élèves

Tous tes les élèves concernées par la démarche ont été invitées à faire le diagnostic des cours d'écoles actuelles, au moyen d'une fiche comprenant une carte et un questionnaire. Les résultats ont ensuite été synthétisés par les déléguées de classe, en vue d'être exploités pendant les ateliers.

Adultes

Un questionnaire en ligne a été diffusé auprès du personnel scolaire afin de récolter leurs avis sur les cours et leurs suggestions d'améliorations.

3. Ateliers

Les déléguées ont participé à une après-midi d'ateliers, facilitées par Bio-Eco, pour faire des propositions pour l'installation des pavillons. Ceci en tenant en compte la thématique de l'adaptation aux changements climatique, ainsi qu'en prenant soin de considérer les avis récoltés auprès de leurs pairs. Par groupe, les élèves ont travaillé sur des maquettes de pavillons afin de représenter leurs idées et souhaits. Les esquisses de base des architectes leur ont été présentées, et les grandes contraintes et possibilités ont été décrites : proposition d'avoir un pavillon au format « agora » et trois plus petits, dimensions de ces derniers, limitation au niveau des matériaux, possibilité de « débétonner » des zones au sol, nécessité de tenir en compte les souhaits des camarades de classe au moyen de la synthèse des diagnostics. Les élèves se sont réparties en 5 groupes de 3-4, et on du effectuer les tâches suivantes :

- créer une maquette représentant leurs idées
- choisir les placements des pavillons sur un plan de la cour
- identifier sur le plan des zones à « débétonner »
- remplir une brève fiche descriptive

4. Exposition des idées

Les propositions des élèves ont été exposées dans le hall du collège afin que le reste de l'établissement découvre les idées des élèves. Les délégué·e·s ont aussi chacun·e fait un retour en classe de l'atelier et des propositions faites.

5. Réalisation des pavillons

Les pavillons devraient être installés entre les vacances de Pâques 2024 et celles d'été. Ceci se fera potentiellement au travers d'un chantier participatif avec les élèves.

3. Synthèse des résultats

Dans ce chapitre, nous présentons les tendances générales et les éléments qui ont été mis en évidence par les enseignant·e·s et par les élèves. Des recommandations concises sont formulées dans le chapitre conclusif.

Diagnostic de la cour : enseignant es

Tout d'abord, il est intéressant de préciser que les enseignant·e·s considèrent cet espace comme étant avant tout dévolu à la récréation. Occasionnellement, il peut être investi pour la réalisation de travaux de groupe ou lors de pauses informelles.

Deux choses importantes se révèlent actuellement difficiles à faire en regard de l'aménagement de l'espace : se protéger de la pluie et de la chaleur.

D'autre part, la contradiction entre plusieurs réponses montre qu'une partition de l'espace est nécessaire. En effet, environ 30% des enseignantes affirment que « se reposer » est important et la même proportion mentionne le fait que « se défouler » est important. Certaines proposent que des éléments incitant à jouer soient mis à disposition (jeux dessinés au sol, barres de gym, boîte dans laquelle ranger des raquettes de ping-pong pour profiter des tables,...)

Aussi, discuter est important (pour 48% des interrogé·e·s), tout comme s'asseoir (29%), manger (23%), lire (19%) et réviser (19%). Ces activités-là (nécessitant plutôt des espaces assis et calmes) sont majoritairement considérées comme « possibles », mais le pourcentage élevé que rencontre la mention « important » pour qualifier ces occupations inciterait à envisager de nouvelles structures favorables à leur déploiement.

En ce qui concerne l'utilisation des espaces, 69% des sondé·e·s précisent que les espaces N et L (voir plan ci-après) sont les plus appréciés. On remarque qu'il s'agit de zones légèrement délimitées par la forme de la cour, formant des coins un peu plus distincts du reste. La zone B serait, selon une légère majorité d'enseignant·e·s, la moins occupée par les élèves, mais un témoignage précise que les escaliers sont assez prisés pour s'asseoir.

De manière isolée, quelques enseignantes ont formulé des propositions concrètes. L'une d'elle concerne par exemple le fait que l'accès à la ville et aux rues d'à côté pourraient être fermé. Aussi, une enseignante trouverait intéressant qu'un lieu de la cour soit aménagé pour les pauses des adultes. D'autre part, quelqu'un mentionne le fait que les nouveaux aménagements doivent résister à d'éventuels actes de vandalisme.

En termes d'environnement général, il est déploré que cet espace soit monotone et sans relief. Il n'y a aucune zone pour s'isoler un peu, « se cacher ». Les bancs sont eux à conserver et la verdure à développer. Quelques tables, notamment pour travailler, pourraient être ajoutées. Quelques enseignant·e·s saluent par ailleurs le fait d'avoir été consultés pour ce projet d'aménagement.



Diagnostic de la cour : élèves

Les élèves de 16 classes ont pu s'exprimer au moyen de questionnaires sur ce qu'ils aimaient ou non dans leurs deux cours de récréation. Les résultats ont été synthétisés par les délégués et sont commentés ici.

La petite cour interne (zones ABCDE) n'est globalement pas appréciée par les élèves. En effet, elle semble beaucoup trop petite pour la quantité d'élèves qui la fréquentent. Elle est assimilée à une prison et l'absence de verdure y est déploré.

Dans les deux cours, il manque pour les élèves des espaces dédiés au repos, du mobilier qui permette de s'asseoir ou se coucher. Les espaces que les élèves apprécient sont d'ailleurs ceux qui comportent des escaliers, des rebords et des bancs. Il est intéressant de préciser aussi qu'il est très important pour eux de pouvoir discuter, se retrouver. On peut ainsi imaginer que du mobilier (gradins, bancs, hamacs...) pourrait être disposé de manière à aller dans le sens de ces moments de convivialité et d'échange.

Aussi, les élèves soulignent l'importance de pouvoir s'abriter des intempéries et se mettre à l'ombre l'été.

Atelier maguettes

Au total, 9 maquettes (3 grandes au format « agora » et 2 groupes de 3 plus petits pavillons) ont été réalisées par les élèves. Des images des maquettes sont disponibles en annexe.

Commentaires généraux

Les pavillons, arrondis ou carrés, ne comportent pas de cloisons à l'intérieur. Le mobilier est le plus souvent disposé de sorte à ce que les gens se voient : les tables sont au milieu et les assises sont positionnées en cercle.

Emplacements

Les agoras ont systématiquement été placées dans la grande cour, plus particulièrement vers le centre (zones H et I), suggérant un souhait de partitionner l'espace. Les petits pavillons ont été répartis moins systématiquement, mais ont souvent été séparés (avec par exemple un petit pavillon dans la cour intérieure et les deux autres dans l'autre cour). Les élèves décrivent en effet être déjà à l'étroit dans cette cour.

Toit

De manière globale, elles comportent toutes un toit. Il est toujours plat, sauf pour une où il est conique, comme sur une « case », une autre où il est la base d'une mezzanine sur laquelle des bancs en rondins sont disposés et une autre où il est entièrement végétal. Parmi ces toits, certains sont dans des matériaux indifférenciés, deux comportent des parties en tavillons et d'autres sont composés de tissus (toiles) et de végétation. Sur certaines maquettes, les matériaux se combinent.

Mobilier

Toutes les maquettes comportent des assises (bancs classiques ou rondins, et pour une, des « poufs »). Plusieurs maquettes comprennent une table, centrale dans l'occupation de l'espace. L'un des seuils de maquette est en gradins (bois).

Cloisons extérieures

Seules deux maquettes ne comportent ni de cloison ni d'avant-toit qui protègerait l'intérieur du pavillon. Les autres maquettes ont des parois opaques (bois), végétalisées ou partiellement ouvertes, de type « claustra ». Parmi les pavillons qui comportent ces parois, tous disposent en même temps de grandes ouvertures.

Végétation

Notons aussi que tous les groupes ont inclus un ou plusieurs éléments de végétation à leur projet. Que ce soit au sol avec des buissons bas ou de la prairie, ou encore directement sur les structures (toits végétalisés, plantes grimpantes).

Sols

Sur les maquettes, certains sols sont indifférenciés, un est en copeaux, un autre est en herbe, un en bois (caillebotis) et un est en textile. Sur les plans où il avait été demandé d'identifier des zones qui pourraient être « débétonnées », les élèves ont souvent indiqués des parties directement attenantes aux pavillons et/ou dans les bordures. Une proposition indiquait aussi de multiples petits « patches » de verdure, mais aucune n'a émis la possibilité d'avoir, par exemple, une grande zone de verdure isolée des pavillons.



Maquette avec toit comportant tavillons et végétation, sol en copeaux, gradins, tables et bancs



Exemples de maquettes avec mezzanine, parois de type « claustra », sol en caillebotis ou végétal

4. Recommandations et conclusion

Cette démarche nous a permis d'identifier certaines convergences dans les envies des élèves ainsi que des points d'attention dans différentes facettes du projet. Les recommandations pour la suite du projet sont les suivantes:

- Tenir en compte les besoins identifiés concernant l'utilisation de la cour/des pavillons:
 - o Nécessité d'avoir des espaces pour se protéger de la chaleur
 - o Nécessité d'avoir des espaces pour se protéger de la pluie
 - o Importance d'avoir des espaces « calmes »
 - o Importance d'avoir des espaces ou se rassembler
 - o Souhait de voir mis à disposition des raquettes pour les tables de pingpong
 - o Souhait de garder les bancs
- Disposer les pavillons de façon à :
 - Éviter d'obstruer les espaces N et L avec des pavillons, qui sont appréciés tels qu'ils sont
 - Éviter de trop encombrer la cour intérieure : séparer le lot de 3 pavillons parait nécessaire
 - o Utiliser les pavillons pour partitionner l'espace
 - o Maintenir des espaces libres pour se défouler
 - o Placer l'agora dans la grande cour
- · Inclure les aménagements les plus identifiés, à savoir :
 - Assises
 - o Toits pour s'abriter
 - o Espaces avec des cloisons (partiellement) ouvertes
 - o Souhait d'inclure de la végétation directement sur/contre les pavillons
- Prévoir des nouvelles zones de verdure dans les cours, de préférence près des pavillons.

En plus de fournir des indications précieuses sur les besoins et souhaits des élèves, cette démarche a été une occasion unique de les intégrer au projet, mais aussi de leur donner l'occasion de faire l'expérience de différents principes démocratiques et de citoyenneté (vote, compromis, débat, etc.). L'intégration de leurs idées, ou du moins des lignes directrices qui ont été données, sera pour les élèves du CO de Jolimont une magnifique opportunité de découvrir l'importance de leur voix et de leurs idées, à l'école mais aussi plus tard dans la société dont ils et elles font partie. Une fois le projet ficelé, nous encourageons l'initiative de l'établissement scolaire et de la HEIA à poursuivre l'engagement des élèves dans la démarche, par exemple avec un chantier participatif pour la création des pavillons. L'implication des élèves dans leur entretien est aussi une facette à explorer.